

PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT PARTICIPATIF

Dimanche 8 février 2015

LA FLÛTE À CHANTER

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
DEBORA WALDMAN



orchestre
de chambre
de Paris



LES CONCERTS PARTICIPATIFS À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Les artistes invitent les spectateurs qui le souhaitent à vivre une expérience unique en prenant part au concert. Les extraits chantés, joués ou dansés par les auditeurs pendant le concert sont préparés en amont avec les artistes du spectacle et les équipes éducatives des orchestres et de la Philharmonie.



© William Beaucardet

LA FLÛTE À CHANTER

DIMANCHE 8 FÉVRIER ————— 16H30

GRANDE SALLE

La Flûte à chanter

D'après *La Flûte enchantée*

Opéra de **Wolfgang Amadeus Mozart**

OLIVIA DORAY, PAMINA
ENGUERRAND DE HYS, TAMINO
JOANNA MALEWSKI, PAPAGENA
MARC SCOFFONI, PAPAGENO
MAYUKO YASUDA, REINE DE LA NUIT
LUC BERTIN-HUGAULT, SARASTRO
FRÉDÉRIC LONGBOIS, MONOSTATOS

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

DEBORA WALDMAN, DIRECTION

CLAIRE SERVAIS, MISE EN ESPACE

JEANNE DAMBREVILLE, CHEF DE CHŒUR, PRÉPARATION DU PUBLIC

Avec la participation des chœurs amateurs :

LE CHŒUR DES POLYSONS (ÉLISABETH TRIGO, DIRECTION)

THE HIGHLITES (JOHN MELDRUM, DIRECTION)

L'ÉCOLE ATLA (JOHN MELDRUM ET LAURA ETCHEGOYHEN, DIRECTION)

LA VOIX EST LIBRE - CENTRE SOCIAL ESPACE TORCY DE L'ENS PARIS
(DOMINIQUE PAULIN, DIRECTION)

SI L'ON CHANTAIT - CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE DE BAGNOLET
(DOMINIQUE PAULIN, DIRECTION)

Production : Opéra Royal de Wallonie, Centre lyrique de la Communauté française de Belgique.
Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

DURÉE DU CONCERT : 1H15.

Les notes de programme des concerts en famille sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

Un opéra participatif en famille

La Flûte à chanter vous invite à entrer dans le monde fascinant de l'opéra avec la version réduite et en français de *La Flûte enchantée* de Mozart.

Vous êtes invités, pendant la représentation, à accompagner Tamino et Papageno en chantant depuis votre place les extraits appris lors des répétitions que vous retrouverez page 6.

Mozart



Wolfgang Amadeus Mozart
Gravure de Weger, à Leipzig

En à peine 35 ans, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) a composé environ 700 morceaux de musique : symphonies, musique de chambre, musique religieuse... et bien sûr des opéras. Ce chiffre vertigineux traduit le talent hors du commun du compositeur.

Son goût pour l'alliance de la musique avec les mots s'affirme très tôt. À 12 ans, il compose un opéra, *Bastien et Bastienne*, premier d'une longue série. Conscient de la nécessité de consolider ses connaissances, Mozart séjourne trois fois en Italie où il reçoit l'enseignement de professeurs de renom.

1781 marque un tournant dans sa vie : en effet, il s'installe à Vienne pour mener une carrière de musicien indépendant. Dans cet état d'esprit revendicateur, il intègre la franc-maçonnerie. Il y rencontre Da Ponte, le librettiste¹ des *Noces de Figaro* (1786), de *Don Juan* (1787) et de *Così fan tutte* (1790) et Schikaneder, le librettiste de *La Flûte enchantée* (1791).

La Flûte enchantée

Dernier chef d'œuvre lyrique de Mozart, *La Flûte enchantée* est composée pendant une période d'angoisse et de douleur. Il ne reste alors à Mozart que quelques mois à vivre. En mars 1791, son ami Schikaneder, directeur d'un petit théâtre populaire de Vienne, lui propose de collaborer au projet. D'emblée, le spectacle remporte un vif succès. Même affaibli par la maladie, Mozart se rend tous les soirs au théâtre pour mesurer la réaction du public.

La Flûte enchantée appartient au genre du *singspiel*, un genre théâtral allemand où alternent parties musicales et parties déclamées, et qui mélange des éléments d'histoires fantastiques et populaires.

1 Le librettiste est celui qui écrit le livret, c'est-à-dire le texte sur lequel est composée la musique.

L'histoire

Quand le jeune prince Tamino arrive au royaume de la Reine de la Nuit, il ne sait pas ce qu'il recherche ni où il est. Il est pris en chasse par un monstrueux serpent et s'évanouit. Se réveillant, il trouve le serpent mort et croit avoir été sauvé par l'oiseleur Papageno. Une suivante de la Reine le rejoint et remet au prince le portrait de Pamina, fille de la Reine de la Nuit. Le prince tombe immédiatement amoureux et décide de délivrer la jeune fille, retenue prisonnière dans un château par Sarastro. La Reine espère qu'il parviendra à sauver sa fille et lui fait cadeau d'une flûte. Elle ordonne à Papageno d'accompagner le prince et le dote de clochettes protectrices.

Papageno, qui a retrouvé Pamina, lui explique la situation. Alors qu'ils projettent de s'enfuir pour rejoindre Tamino, ils sont surpris par le gardien du palais, Monostatos. Ils recourent aux précieuses clochettes et parviennent à s'échapper. Tamino, pendant ce temps, s'approche du temple de Sarastro et découvre que celui-ci n'est pas le tyran décrit par la Reine de la Nuit. Sarastro est prêt à donner Pamina en mariage à qui sera digne d'elle. Il invite Tamino à rentrer dans le temple. Dans l'obscurité, les deux jeunes gens se découvrent et acquièrent la conviction qu'ils sont faits l'un pour l'autre. Mais Sarastro les sépare et annonce que pour acquérir la sagesse et l'amour, il est indispensable de passer des épreuves.

Tamino surmonte avec succès l'épreuve du silence et doit maintenant vaincre sa peur de la mort en affrontant le feu et l'eau. Pamina reçoit l'autorisation de le rejoindre et, protégés par la flûte enchantée, ils traversent ensemble les flammes et l'eau. Pendant ce temps, la Reine de la Nuit et Monostatos tentent de s'approcher du temple, afin d'enlever Pamina et de tuer Sarastro. Un coup de tonnerre glace leur sang. La Reine de la Nuit comprend qu'elle a perdu son pouvoir. Le Soleil pointe, triomphant sur les forces des Ténébres.

Les interventions du public

1. Le Monstre

C'est le tout début de l'histoire. Tamino fait irruption, il est poursuivi par un serpent. Votre chant va tuer le monstre.

Tamino

Il rampe vers moi, il rampe vers moi !
À l'aide, ô dieux puissants ! À l'aide, ô dieux puissants !

Le public

Monstre, péris, frappé par nous !
Victoire ! Victoire !
Il est sauvé, il est sauvé.
Le monstre est mort, le monstre est mort,
Le monstre est mort sous nos coups !
Le monstre est mort sous nos coups !

2. Le Chemin

Tamino et Papageno ont reçu leur mission : aller délivrer Pamina, la fille de la Reine de la Nuit. Mais ils ne savent pas où aller. Votre chant leur indique la direction à suivre.

Le public

Ce long chemin au but conduit,
Courage, le danger commence,
Observe bien tous nos avis :
Sois brave, humble, aie patience.

3. Les Clochettes

Monostatos surgit, pour tenter d'empêcher Papageno de fuir avec Pamina, qu'il a retrouvée. Papageno ne sait comment réagir. C'est alors qu'il se souvient qu'il a reçu de la suivante de la Reine de la Nuit des clochettes magiques. Celles-ci vont lui permettre d'adoucir Monostatos.

Le public

Ça sonne si chouette, ça sonne si bien
Lalala, lalala, lalalala, la-lala.
Jamais on a entendu un son si charmant
Lalala, lalala, lalalala, la-lala.
Jamais on a entendu un son si charmant
Lalala, lalala, lalalala, la-lala.

4. Le Chemin (suite)

Après Papageno, c'est Tamino qui arrive à l'entrée du royaume de Sarastro. Inquiet, il n'est pas sûr d'être capable de remplir sa mission. Vos chants vont le guider et l'encourager.

Le public

Ce long chemin au but conduit,
Courage, le danger commence,
Observe bien tous nos avis :
Sois brave, humble, aie patience.

Tamino

Jeunes enfants, répondez-moi :
Délivrerais-je Pamina ?

Le public

Cela ne dépend que de toi.
Sois brave, humble, aie patience !
Ne tremble pas, si tu y crois,
Tu marcheras avec confiance.
Tu marcheras avec confiance.

5. L'Obscurité

Le parcours de Tamino ne sera pas simple. Après un dialogue mystérieux avec le gardien du temple, il en franchit la porte. Derrière, il fait tout noir. Tamino est perdu.

Tamino

Ô longue nuit, quand donc l'aurore,
Enfin pour moi, va-t-elle éclore ?

Le public

Bientôt, bientôt ! Ou jamais !

Tamino

Bientôt, bientôt ou jamais ?
Ô voix lointaines, dites-moi si Pamina vit encore ?

Le public

Pamina, Pamina, vit encore.

6. Le Silence

Tamino a pu voir Pamina. Mais avant que les jeunes gens puissent se retrouver, ils doivent passer plusieurs épreuves. La première d'entre elles est le silence. Tamino s'en sort assez bien, mais Papageno a beaucoup plus de mal à se taire car il vient de rencontrer une étrange vieille femme qui prétend être son amoureuse.

Le public

Soyez confiants,
Proche est le but.
Toi, Papageno,
Plus un mot.
Chut ! Chut ! Plus un mot !
Chut ! Chut ! Plus un mot !

7. Le Désespoir de Papageno

Papageno a retrouvé la vieille femme de tout à l'heure. Il finit par lui promettre de l'aimer toujours. À ce moment-là, elle se transforme : c'est Papagena, la charmante jeune fille dont il rêve. Mais à peine l'a-t-il vue, qu'elle s'échappe. Papageno est désespéré. Il voudrait se suicider, mais vous allez l'en empêcher en lui rappelant qu'il peut toujours faire usage de ses clochettes magiques.

Le Guide

Arrête, arrête, arrête, arrête !

Le public

Papageno, retiens-toi.
On n'a qu'un' vie, on n'a pas le choix.
On n'a qu'un' vie, on n'a pas le choix.
Fais donc résonner tes clochettes,
C'en est fini de tes sornettes.

Papageno

Mes clochettes ? Comment ai-je pu les oublier ?

8. Le Désespoir de Pamina

Pamina, elle aussi, est désespérée. Elle a revu Tamino, mais celui-ci n'a pas voulu lui adresser la parole. Elle ne sait pas qu'il a pour consigne de se taire et croit qu'il ne l'aime plus. Elle pense, elle aussi, à se donner la mort. Il faut absolument l'en empêcher et lui dire que Tamino l'aime toujours.

Pamina

Ah ! Vie sans espoir, adieu,
Prince indigne, sois heureux.
Vois, Pamina meurt par toi.
Ô poignard, délivre-moi !

Le public

Ah ! Arrête, Pamina !
S'il pouvait voir ta détresse
Il en mourrait de tristesse.
Son amour est tout à toi.

Pamina

Quoi ? Se pourrait-il qu'il m'aime
Bien qu'il se soit tu lui-même ?
Il s'est détourné de moi
Il n'a rien dit : mais pourquoi ?

Le public

Nous ne pouvons te le dire
Mais nous allons te conduire
Et bientôt tu comprendras
Qu'il est amoureux de toi
Et qu'il a bravé la mort.
Pamina, viens avec nous.

Pamina

Guidez-moi, je veux le voir.

Le public

Pamina, viens avec nous.

Pamina

Guidez-moi, je veux le voir.

Le public

Pamina, viens avec nous.

Pamina et le Public

Deux cœurs qu'un même amour enchaîne
Ont une force surhumaine

Pamina

Leurs ennemis sont impuissants
Les Dieux sont toujours avec eux,
Les Dieux sont toujours, toujours avec eux,

Pamina et le public

Les Dieux sont toujours avec eux,
Les Dieux sont toujours avec eux,
Avec eux, avec eux !

9. Finale

Monostatos, allié à la Reine de la Nuit, disparaît
avec celle-ci dans les profondeurs de la nuit
éternelle, alors que l'on célèbre la victoire de la
lumière sur les ténèbres.

Pamina, Papagena, Tamino et Papageno

Beauté et sagesse pour l'éternité,
Beauté et sagesse pour l'éternité !

Le public

La force qui gagne est récompensée,
Beauté et sagesse pour l'éternité !
Pour l'éternité, pour l'éternité !

OLIVIA DORAY, SOPRANO

C'est Vladimir Kojoukarov, compositeur et directeur musical d'Opéra Junior, à Montpellier, qui la découvre en 1992, et lui donne le rôle principal de Youkiho dans son *Paradis des chats*, production de la Maison de la Danse de Lyon. En septembre de la même année, elle entre à la Maîtrise de l'Opéra national de Lyon (direction : Claire Gibault). Elle y sera l'un des Trois Garçons dans *Une Petite Flûte enchantée* à l'Opéra Comique, puis le Marchand de Sable dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille et au Théâtre des Champs-Élysées ; la Ninfa dans l'*Orfeo* de Monteverdi, sur la scène de l'Opéra national de Lyon. Après sa licence de musicologie, elle obtient une Médaille d'or mention très bien à l'unanimité du jury au CNR de Lyon (2004). Elle est pensionnaire au Centre National d'Artistes Lyriques (CNIPAL) pour les saisons 2006-2008. Olivia Doray obtient, en 2003, le 2^e Prix Opéra au Concours de Moirans, présidé par Mady Mesplé, ainsi que le Prix Jeune Espoir Opéra au Concours national de Béziers en 2006 et le 1^{er} prix au Forum Lyrique Européen d'Arles 2007, présidé par Gabriel Bacquier. Elle est nommée Révélation de l'ADAMI 2009. En 2010, Olivia Doray fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Werther* de Massenet (Kätchen) sous la direction de Michel Plasson et aux côtés de Jonas Kaufmann. Olivia Doray a remporté un grand succès pour sa prise de rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rouen en février 2011, et elle a été ainsi invitée à La Scala de Milan pour être doublure de Genia Kühmeier dans le même rôle en mars 2011.

ENGUERRAND DE HYS, TÉNOR

Enguerrand de Hys commence le chant au Conservatoire de Toulouse, puis intègre en 2009 le Conservatoire de Paris dans la classe de Glenn Chambers. Au cours de ses études, il participe à de nombreuses master-class avec Magreet Honig, Janina Baechle, Ann Murray et Susanna Eken à l'Académie Mozart du Festival d'Aix en Provence en 2013. Il est nommé Révélation Classique de l'ADAMI 2014. Rapidement, il s'intéresse au répertoire exigeant du lied et de la mélodie, et bénéficie des conseils du pianiste Ruben Lifschitz à l'Abbaye de Royaumont en 2011, ainsi que de ceux du baryton allemand Stefan Genz. Il gagne le 2^e prix du Concours international d'interprétation de la Mélodie Française de Toulouse en 2011. Il fait ses premiers pas sur scène en 2007 avec la production des quatre opéras-bouffes de Germaine Tailleferre dans une mise en scène de Mireille Larroche à Toulouse. En 2012, il est le Podestà dans la *Finta giardiniera* de Mozart au Conservatoire de Paris et, en septembre, il est Don Ottavio dans *Don Giovanni* au Théâtre de Bastia, dans une mise en scène de Vincent Vittoz, avec l'Ensemble instrumental de Corse dirigé par Yann Molénat. En 2014, il incarne Mitridate dans *Mitridate Rè di Ponto* de Mozart sous la direction David Reiland, puis Babyllas dans *Mr Choufleuri* d'Offenbach à Charleville-Mézières, ainsi que le rôle du Gondolier dans *Otello* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'au Festival de Salzbourg avec l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi, dans une mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier. Parmi ses projets, citons notamment le rôle de Arturo dans *Lucia di Lammermoor* et Alfred dans la *Chauve-Souris* à Avignon en 2015.

Enguerrand de Hys est également conseiller artistique du Festival de Rocamadour.

JOANNA MALEWSKI, SOPRANO

Née en 1982, Joanna Malewski fait des études de chant à l'École nationale de musique et de danse de Montreuil (classes de Frantz Pétri et de Françoise Pétro) où elle obtient, en 2003, une Médaille d'or à l'unanimité. La même année, elle reçoit le 1^{er} Prix à l'unanimité du Concours Léopold Bellan. Elle est alors admise, à l'âge de 20 ans, au Conservatoire de Paris, dans la classe de chant de Mireille Alcantara, où on lui délivre son Diplôme de Formation Supérieure à l'unanimité. Elle se perfectionne en participant aux master classes d'Agnès De Brunhoff. Parallèlement à ses études de chant, elle étudie la trompette et le piano. Elle est également titulaire de deux médailles d'or en analyse et musique de chambre. Elle se produit avec le Chœur de Paris Sorbonne, le trio Bergamasque, le quatuor Satie et l'Ensemble Vibration. Elle aborde la scène avec une création de Michel Zbar, *La Lune n'a jamais froid aux pieds* (Adelle) ; puis elle est Bélanda dans *Didon et Enée* de Purcell au Théâtre de Laval. En 2008, elle interprète Katia dans la comédie musicale *Kiss me Kate* de Cole Porter, puis elle est engagée dans une création de Jean-Marie Curti, à l'Opéra Studio de Genève. Nommée Révélation Classique de l'ADAMI en 2007, elle effectue la tournée en France des lauréats l'année suivante. Elle présente le concours d'entrée au CNIPAL, où elle est pensionnaire pour la saison 2008-2009. Le Festival de Radio France Montpellier l'a invitée dans *Friederike* de Franz Lehár pour chanter les rôles de Lottchen et Dorothée. Joanna Malewski a obtenu le prix du jury au concours de chant de Béziers 2005.

MARC SCOFONI, BARYTON

Parallèlement à une maîtrise de linguistique anglais à l'université d'Aix-en-Provence, Marc Scoffoni étudie au Conservatoire National de Région (CNR) de Marseille puis intègre le Conservatoire de Paris où il obtient son prix en 2005. Il poursuit sa formation à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et participe à l'Académie Européenne du festival d'Aix-en-Provence (Enée dans *Didon et Enée*). Dès lors, il se produit à Marseille (Yamadori dans *Madame Butterfly*), à Rennes (Gasparo dans *Rita* de Donizetti), au Festival d'Holland Park à Londres (Starek dans *Jenufa*), à Bath (Figaro dans *Le Barbier de Séville*), à Nantes (Brétigny dans *Manon*), à Limoges (Jupiter dans *Orphée aux Enfers*), puis lors de la tournée estivale des Opéras en plein air (Schlemil et Hermann des *Contes d'Hoffmann*). En 2011, il intègre pour deux saisons la jeune troupe du Grand Théâtre de Genève, où il participe notamment aux productions d'*Andrea Chénier* (Fléville et Fouquier-Tinville), *La Flûte Enchantée* (Papageno), *La Vie de Bohème* (Marcello). En concert, il chante les requiem de Brahms et Fauré. Il se produit à la Salle Pleyel avec l'Orchestre national d'Ile de France, à Lausanne dans les *Carmina Burana*, au Théâtre du Châtelet pour les *Leçons de Musique* de Jean-François Zygel, à la Halle au Grains de Toulouse avec l'Orchestre du Capitole, ainsi que pour des récitals à Radio France (programme Schumann et Vaughan Williams). Il a chanté sous la baguette de chefs tels que John Fiore, Alain Altinoglu, Paolo Olmi, Jiri Belohlavek, José Cura, Jean-Christophe Spinosi, Alberto Zedda, Alexander Joel...

MAYUKO YASUDA, SOPRANO

Née à Tokyo, Mayuko Yasuda étudie à l'Université nationale des Beaux-arts et de la Musique de Tokyo où elle obtient une licence de musique et le Prix Ataka, grâce auquel elle reçoit une bourse de l'université. C'est après une rencontre avec Mady Mesplé qu'elle décide de s'installer et de se perfectionner en France. Elle travaille alors avec Fusako Kondo au Conservatoire de Paris, dont elle sort avec son diplôme d'études musicales en 2006, mention très bien. En 2005, elle est lauréate du Concours International de Chant de Verviers (Belgique), puis remporte en 2006, le 1^{er} prix du Concours International de Chant de l'UFAM à Paris. Mayuko Yasuda intègre Les Jeune Voix du Rhin de 2006 à 2008 où elle bénéficie notamment des conseils de Michel Plasson, Antoine Palloc, Françoise Pollet. Elle est alors engagée par l'Opéra national du Rhin. Dans ce cadre, elle est Madame Herz dans *Der Schauspieldirektor* (Le Directeur de théâtre) de Mozart, la Princesse Laoula dans *l'Étoile de Chabrier*. Elle interprète lors d'une tournée française, Olympia, Antonia, Gulietta et Stella dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach mis en scène par Julie Depardieu et Stephan Druet, dirigé par Philippe Hui, pour laquelle elle a obtenu un accueil très chaleureux et unanime de la presse et du public ainsi qu'un prix spécial d'interprétation d'Advis. Elle incarne Sœur Constance dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Tokyo (mis en scène par Robert Fortune), ainsi que la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec l'Orchestre Prométhée, dirigé par Pierre-Michel Durand, et dans *La leçon de musique* de Jean-François Zygel au théâtre du Châtelet.

LUC BERTIN-HUGAULT, BARYTON

Clarinettiste jusqu'à l'âge de 18 ans et titulaire d'une maîtrise et d'un CAPES de Lettres Classiques (Sorbonne Paris IV), Luc Bertin-Hugault enseigne trois ans dans l'éducation nationale. Il commence parallèlement son cursus de chanteur chez Robert Dumé au conservatoire du 12^e arrondissement de Paris puis au CNR de Paris. Il entre ensuite au Conservatoire de Paris où il travaille avec Glenn Chambers puis Malcolm Walker. Il y obtient son Master de Chant et son Prix de Musique de chambre. Il se perfectionne actuellement auprès de Susan Mac Culloch. Passionné par de nombreux répertoires, il chante des œuvres lyriques : il fut l'Ermite dans le *Freischütz* de Weber (dir. Sir J.E Gardiner) à l'Opéra Comique et au Royal Albert Hall (BBC Proms), Sarastro dans *La Flûte enchantée* de Mozart (m.s. Peter Brook) aux Bouffes du Nord et en tournée mondiale pendant un an, l'Ogre dans *Le petit poucet* d'Isabelle Aboulker avec l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Toby Purser et un Député Flamand dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra Bastille à Paris. Il a interprété plusieurs symphonies, oratorios ou messes : la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Sean Edwards, *A Child of Our Time* de Michael Tippett, le *Magnificat* de J.-S. Bach (Chorus 14), le *Requiem* de Mozart (Chœur et orchestre du Hautbergier). On a pu également l'entendre dans des récitals de mélodies et lieder (lieder de Brahms notamment), et il affectionne la musique de chambre (il intervient régulièrement avec l'ensemble Opalescences). Avec le duo piano-chant qu'il forme avec sa sœur Anne, il aime porter au public les merveilles du

répertoire mélodique dédié aux voix de basse. Il a été nommé Révélation lyrique de l'ADAMI en 2010.

FRÉDÉRIC LONGBOIS, CHANTEUR ET COMÉDIEN

Musicien, chanteur et comédien, Frédéric Longbois donne des récitals dont *La Fesse cachée de la lune*, mis en scène par Clémentine Célarié. Il compose et écrit ses chansons et les musiques de spectacle de Sylvie Joly. Au cinéma, il joue dans *Mécaniques Célestes* (Fina Torres), *Ça ira mieux demain* et *Sans queue ni tête* (Jeanne Labrune), *De battre mon cœur s'est arrêté* (Jacques Audiard), *Huit* (Clémentine Célarié), *Molière* (Laurent Tirard), *Sagan* (Diane Kurgis), *Le Couteau sur la nuque* (Renaud Bertrand) et *Ce que le jour doit à la nuit* (Alexandre Arcady) où il incarne Dario Moréno. À la télévision, il joue dans *Clara Sheller* et dans *Milady* réalisé par José Dayan. En Chine, il tourne avec un spectacle sur Paris, *Paris-Piano*. Au théâtre, il est le Prince de Mantoue dans *Fantasio* d'Alfred de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson (Château de Versailles – Théâtre du Ranelagh), dans *Corps étrangers* (Vingtième Théâtre) et joue dans *Madame Sans-Gêne*, mise en scène d'Alain Sachs (Théâtre Antoine). À l'Opéra, il joue dans *Les Saltimbanques* de Louis Ganne (Opéra d'Avignon – mise en scène Jean-François Vinciguerra), *La Belle-Hélène* (Opéra de Reims), *La Grande Duchesse de Gérolstein* (Opéra de Lausanne)... Il est un des acteurs fétiche de Jérôme Savary et joue dans *Irma la douce* (Théâtre national de Chaillot – Opéra comique), *La Belle et la toutte petite bête* (Opéra comique), *Une trompettiste au Paradis* consacré à Boris Vian et *Paris Froufrou* avec Michel Dussarat (Théâtre Déjazet), *La Vie parisienne* (Opéra Comique, Washington,

Shangai, Hong Kong...) et *La Veuve Joyeuse* à l'Opéra Comique et à l'Opéra Royal de Liège, production où il rencontre Eric Laugérias et Jean-François Vinciguerra.

CLAIRE SERVAIS, MISE EN ESPACE

Après une carrière de danseuse et de comédienne, Claire Servais prend la responsabilité du Petit-Théâtre de l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Elle y met en scène des opéras de chambre, des spectacles chorégraphiques et musicaux, dont *La Servante maîtresse* de Pergolèse, *Le Médium* de Ménotti, *L'Histoire du soldat* de Stravinski, *Autour de Nijinsky*, *Opéra élastique* de Dubois. Par la suite, elle devient metteur en scène associée à l'Opéra Royal de Wallonie.

Parmi ses mises en scène, citons : *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, *Madame Butterfly* de Puccini, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *La Favorite* de Donizetti, *La donna del lago* et *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Sœur Angélica* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Forza del destino* de Verdi, *Andréa Chénier* de Giordano, *Orphée aux enfers* d'Offenbach, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Tosca* de Puccini. Plusieurs de ses productions dépassent les frontières de la Belgique et sont reprises en France, en Suisse et à Monaco.

JEANNE DAMBREVILLE, PRÉPARATION DU PUBLIC

Jeanne Dambreville s'attache à transmettre, en tous contextes, le plaisir de l'exigence musicale. Chef de chœur et formatrice à l'Opéra de Rouen pour les opéras participatifs (*La Flûte enchantée* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, *Hansel et Gretel* d'Humperdinck...) ainsi que pour le concert du Nouvel An 2013 ou encore l'opération *Tous à l'Opéra*, elle

dirige également l'association parisienne *Abadachœur*, spécialisée dans les musiques actuelles a cappella, proposant des chœurs de tous âges et tous niveaux. À la recherche d'un rapport fusionnel entre la voix, la présence corporelle et l'énergie rythmique, elle travaille régulièrement avec des chorégraphes et crée avec Florence Lebailly le spectacle *Répète un peu pour voir*, mettant en scène 40 chanteurs a cappella interprétant les musiques répétitives savantes et populaires. Jeanne Dambreville est titulaire du Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM) et du Diplôme d'État (DE) de direction d'ensembles vocaux, et s'est formée principalement auprès de Catherine Simonpietri, mais aussi Claire Marchand, Didier Grojsman, Lionel Sow, Didier Louis, Daniel Bargier.

DEBORA WALDMAN, DIRECTION

Née au Brésil, Debora Waldman effectue ses études musicales en Israël puis à l'Université Catholique de Buenos Aires. Elle y obtient deux médailles d'or, en direction d'orchestre et en composition. En 2002, elle se perfectionne à Paris auprès de Janos Fürst, François-Xavier Roth et Michaël Levinas au Conservatoire de Paris. Quelques années plus tard, suite à une audition organisée par l'Orchestre national de France pour découvrir de nouveaux talents, elle retient l'attention de Kurt Masur. Après trois années passées auprès de lui et de l'Orchestre national de France, elle mène une carrière active en France et à l'étranger, où elle dirige l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre académique du

Théâtre Colon à Buenos Aires, l'Orchestre de l'État de Thessalonique, l'Orchestre de Besançon, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon... Dans le domaine lyrique, elle remporte un vif succès dans l'opéra *Rita* de Donizetti au Festival International de Campos do Jordão au Brésil. Dans le cadre de la tournée Opéra en plein air, elle dirige *Madame Butterfly* (Puccini), *Aïda* (Verdi), *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni* (Mozart). En 2011, Debora Waldman est choisie pour diriger le concert « Thessalonique, carrefour des civilisations » en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne, avec l'Orchestre de l'État de Thessalonique. Elle a par ailleurs été distinguée par l'ADAMI, qui l'a nommée Talent Chef d'Orchestre, et par la fondation Simone et Cino del Duca, sous l'égide de l'Académie des Beaux-Arts.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Depuis sa création en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses 43 musiciens permanents, s'affirme comme l'orchestre de chambre de référence en France. La forme originale de ses concerts, ses lectures « chambristes » des œuvres, son travail de décloisonnement des répertoires et des lieux comme sa démarche citoyenne en direction de nouveaux publics lui confèrent une identité originale dans le paysage musical parisien tout en assurant son inscription à la Philharmonie de Paris et dans le réseau des grandes formations de chambre internationales. Après avoir travaillé avec Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson – directeur musical honoraire – ou encore Joseph Swensen, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique. À sa tête, le chef et violoniste autrichien Thomas Zehetmair, chef principal et conseiller artistique, accompagné

de Sir Roger Norrington, premier chef invité, Deborah Nemtanu, violon solo super soliste, et la contralto et chef d'orchestre Nathalie Stutzmann, artiste associée. L'orchestre poursuit sa complicité avec le chœur de chambre accentus et Laurence Equilbey, et met à l'honneur son compositeur associé, Philippe Manoury. En plus des concerts au théâtre des Champs-Élysées, à la cathédrale Notre-Dame, à la Cité de la musique ou encore au Théâtre du Châtelet, l'Orchestre de chambre de Paris se produit cette saison à la Philharmonie de Paris. Au-delà de la capitale, l'orchestre étend son rayonnement en France et à l'étranger à l'occasion de tournées et de festivals. Ces dernières années, l'orchestre s'est distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocaux, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui. L'orchestre est porteur d'une démarche citoyenne déclinée autour de quatre engagements : territoire, éducation, solidarité, insertion professionnelle, au travers d'actions culturelles et d'une forte présence territoriale dans le nord-est de la métropole parisienne. Dans le domaine de l'insertion professionnelle et de la formation, il développe des partenariats avec le Conservatoire de Paris, les étudiants des conservatoires à rayonnement régional et des pôles supérieurs.

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis. La Sacem soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris. L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris, et remercie Alexandre Tharaud pour la cession amiable de cette marque.

Violons

Deborah Nemtanu (Violon solo super soliste)
Philip Bride (Premier violon solo)
Franck Della Valle (Violon solo)
Pascale Blandeyrac
Hubert Chachereau
Philippe Coutelen
Marc Duprez
Sylvie Dusseau
Hélène Lequeux-Duchesne
Gérard Maitre
Florian Maviel
Mirana Tutuianu
Claire Bucelle
Christian Ciuca
Daniel Garlitsky

Altos

Serge Soufflard (solo)
Sabine Bouthinon
Anna Brugger
Aurélie Deschamps
Philippe Dussol
Claire Parruitte

Violoncelles

Benoit Grenet (solo)
Etienne Cardoze
Livia Stanese
François Girard
Renaud Malaury

Contrebasses

Eckhard Rudolph (solo)
Ricardo Delgado
Charlotte Testu

Flûtes

Marina Chamot-Leguay (solo)
Bernard Chapron

Hautbois

Romain Curt
Guillaume Pierlot

Clarinettes

Florent Pujoula (solo)
Benoît Savin

Bassons

Fany Maselli (solo)
Henri Roman

Cors

Hervé Joulain
Gilles Bertocchi

Trompettes

Pierre Désolé (solo)
Jean-Michel Ricquebourg (solo honoraire)

Trombones

Jonathan Reith
Mathieu Adam
Patrick Sabaton

Timbales

Nathalie Gantiez (solo)

Glockenspiel à clavier

Bertille Monsellier



01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIE DE PARIS.FR



MAIRIE DE PARIS 

